

Les représentations du Pérou et le bicentenaire de l'Indépendance (1821-2021)

Le Pérou est entré dans les célébrations de son bicentenaire, voici déjà une dizaine d'années, avec la formule « Rumbo al Bicentenario /En route vers le Bicentenaire ». 2021 est arrivé et rien ne se déroule comme prévu ; la plus grande incertitude règne. Après 1921, qui vit la célébration du Centenaire dans un contexte de bouleversement, l'année de la proclamation de l'indépendance est là, avec en ligne de mire la célébration traditionnellement fixée au 28 juillet comme nouvelle ère et temps d'investiture présidentielle. Au cours des années 1821-1824, la lutte pour l'indépendance s'était prolongée avec des périodes d'affrontement, de famines, des ralliements et des trahisons, jusqu'à la victoire d'Ayacucho le 9 décembre 1824 et la signature de la capitulation par les officiers de Ferdinand VII.

Le colloque organisé à Bordeaux, au **Musée d'Aquitaine et à l'Université Bordeaux Montaigne**, les 12 et 13 novembre, vise à explorer et faire connaître des représentations des deux siècles d'histoire politique et sociale du Pérou, l'iconographie des libertadors et des patriotes anonymes, l'histoire des premières décennies de vie indépendante, l'imaginaire péruvien du côté français, le discours dans la presse locale et nationale à l'occasion des conflits, les relations diplomatiques, les rêves d'aventure et d'émigration suscités par le Pérou à partir de l'indépendance et tout au long des XIX^e et XX^e siècles.

Communiquer sur des œuvres inconnues en France dans les domaines de la peinture et du cinéma représentant les trois visages du Pérou (Amazonie, Andes, Pacifique), du livre de jeunesse (Jules Verne), l'album graphique (Louise et Madeleine Truel), la bande dessinée et l'opéra (La Périchole) tissant des liens entre les cultures péruvienne et française, l'iconographie oubliée dans les archives publiques ou chez des particuliers, sur la réclame de produits d'hier ou d'aujourd'hui en relation avec le Pérou (or et argent, café et guano, caoutchouc et coca...), les multiples représentations et les transferts culturels, les peintres péruviens formés en France (Francisco Laso, Ignacio Merino, Julia Codesido...) et les artistes français passés au Pérou au cours du XIX^e siècle (Monvoisin, Gauguin), sans oublier les souvenirs rapportés en ce premier siècle d'indépendance par les voyageurs, aquarelles, cartes postales, cartes de visite, photographies, atlas et autres guides et céramiques ... tels sont les signes dont la présentation sera attendue à l'occasion du colloque de Bordeaux des 12 et 13 novembre 2021, pour dépasser et décrypter les clichés, dans la ville-port d'où Flora Tristan partit en 1833 pour Arequipa et Lima, et revint épuisée par son tour de France, exhaler un dernier soupir, le 14 novembre 1844, dix ans après avoir écrit un essai intitulé *Nécessité de faire bon accueil aux femmes étrangères*, empreint de l'expérience d'être femme, métisse, Autre dans une Europe éloignée de l'idéal de la Révolution Française.

Les propositions de communication sont attendues jusqu'au **15 mars 2021** auprès d'

Isabelle Tauzin-Castellanos, professeure des universités, Université Bordeaux Montaigne – Institut Universitaire de France, Ameriber EA3656 : Isabelle.tauzin@u-bordeaux-montaigne.fr

Les auteurs dont les propositions auront été retenues seront informés avant le 1er mai 2021.

Format des propositions:

NOM Prénom - Université de rattachement - Equipe de recherche – Adresse électronique

Titre de la communication

Résumé (5 à 10 l, incluant la présentation du corpus étudié) - Cv bref (5-10 l.).